

ASSISES DE LA CULTURE

ATELIER n° 3 – 03 octobre 2009

THEME

STABILISER ET DEVELOPPER L'EMPLOI CULTUREL

Animation

Stéphane BOSSUET

Témoin

Luc JAMBOIS

Observateur

Hervé LAMBERT

Rapporteurs

Anne POIDEVIN , Jean LEHODEY

COMPTE RENDU DE L'ATELIER N°3

Quelques questions de départ et pistes de réflexion

Question de l'insertion professionnelle

Question de l'emploi

Question des espaces de transition entre formation, insertion création et diffusion

Question des filières artistiques

Question de la passerelle entre secteur Marchand et non Marchand

Question des compétences et des réglementations

Question de l'attractivité de Strasbourg en termes de bassin d'emplois culturels stables

ETAT DES LIEUX

Démarrage de l'atelier 15h15

Luc JAMBOIS OGACA

Anne POIDEVIN

Stéphane BOSSUET

Introduction : Objectifs du groupe de travail

Une Réflexion en 2 phases :

Etat des lieux de l'emploi culturel en Alsace : Diagnostic partagé

Points forts et points faibles : Piste de travail et/ ou de solutions

ETAT DES LIEUX

Point de vue de l'OGACA

Précarisation des acteurs et des équipes artistiques (intermittents) → mise en place de solidarités, de rechercher des équilibres avec « des bouts de ficelle »

Les frontières du champ culturel bougent (dans l'économie marchande), de nouveaux métiers se construisent.

L'économie culturelle est une économie « opaque » ?

La question de la mixité entre les amateurs et les professionnels : quid du cachet ?

Une recherche désespérée des équilibres

Les « jeunes » de – de 30 ans ont totalement intégré la précarité.

Le Scarface ensemble création 1978. Un dinosaure !!!

Lé démocratisation culturelle caractérisée par l'arrivée sur le marché depuis 30 ans d'un nombre important d'artistes.

La précarité prend la place sur l'intermittence ?

Le Marché est totalement ouvert, mais les jeunes ne sont pas informés → mettre en œuvre des pratiques de **compagnonnage artistique**.

Existence de groupements d'employeurs qui emploient de nombreux jeunes artistes mais pas à Strasbourg.

Se pose la question de la formation des Maîtres d'apprentissage des compagnons.

Question de la légitimité des maîtres. Quid de la pérennité des artistes qui arrêtent ?

La Laiterie- responsable de compagnie - membre du Synavie (syndicat d'employeurs)

La question du partage des ressources, des aides institutionnelles → très inéquitables
Problème des ressources humaines.

Comment aider, comment soutenir ?

Ne peut-on envisager de mutualiser des projets au sein de structures simples plutôt que de créer à chaque fois une compagnie par projet.

Le côté logistique et administratif phagocyte le côté créatif

La méconnaissance des réalités économiques

Les qualifications se font par défaut. On acquiert le statut d'intermittent dès que l'on est au chômage...

Les acteurs régionaux sont sous employés et sous payés.

La question de la professionnalisation

Comment on contractualise l'activité professionnelle artistique ?

Question du respect des droits. Il est quasiment impossible de faire signer un contrat.

Coordinatrice du chapiteau « Science En fête » (rapprochement des arts et des sciences)

Programmation pendant 5 ans avec des « bouts de ficelles » et des compagnies amatrices, impossibles à rémunérer.

Responsable boutique culture.

Qu'est ce que tu fais dans la vie ? « je suis intermittent... » C'est scandaleux. Ce n'est pas un métier.

Le glissement de l'amateurisme vers le professionnel. Le public ne fait plus vraiment la différence. Des gens de plus en plus jeunes enseignent.

La formation artistique se disperse. La qualité se dégrade.

Une augmentation de propositions culturelles : plus de 10 000 par an, et ça continue à augmenter...

Question : pourquoi on fait ça, qui ça concerne, et pourquoi il y a une telle déperdition ?

Question : à 40, 50 ans, qu'est ce que les gens vont devenir ???

Animatrice Ludologue conceptrice, salariée

Association soutenue par la Ville de Strasbourg, baisse des budgets de la Ville pour les écoles. 4 emplois → choix de licenciement ? Ou vision d'une opportunité ?

Intervention dans les écoles.

Réalisatrice de films documentaires

Les subventions dépendent de l'importance du diffuseur.

Question : comment produire des œuvres de qualité avec peu d'argent ?

DIAGNOSTIC

- 1- Inéquité du partage des aides publiques entre institutions et petites structures indépendantes
- 2- Les nouveaux entrants sont mal préparés et de plus en plus nombreux
- 3- Foisonnement d'initiatives dans le champ de la culture mais précarisation et fragilisation des structures
- 4- Peu de structures (petites structures indépendantes) sont soutenues financièrement dans leur fonctionnement : Les aides financent exclusivement la création. Grande faiblesse de ces structures en termes de ressources (RH, matériels et financiers)
- 5- Pas de structure de diffusion des petites structures
- 6- Développement du semi professionnalisme des individus : Révélateur d'une vraie précarité de l'économie des structures

- 7- Mauvaise gestion de la contractualisation. L'insuffisance de ressources aboutit à des contractualisations illégales.
- 8- Difficultés de trésorerie liées aux décalages des décisions et des réalisations.
- 9- Fragilité structurelle des petites structures (pas de fonds propres)

PROPOSITIONS

- 1- Attribution d'aides aux structures qui mutualiseraient des postes permanents de chargés de production , de diffusion, de projet.
- 2- Favoriser le compagnonnage pour accompagner les nouveaux entrants et développer une formation.
- 3- Partager équitablement les aides publiques- Repenser le partage.
- 4- Créer un conventionnement pluriannuel multipartite de fonctionnement des structures indépendantes
- 5- Créer de nouveaux postes dans des structures mutualisées – collectifs d'employeurs.
- 6- Respecter la promesse électorale (charte signée par les candidats)
- 7- Créer un système de prêts relais à taux zéro pour régler les questions de gestion des flux de trésorerie.
- 8- Développer le partenariat entre l'école et l'entreprise (milieu professionnel)
- 9- Créer des espaces d'échange et de croisement permettant aux artistes d'être entre 2 pratiques
- 10- Développer les liens entre le monde culturel et le monde de l'entreprise. Accompagner les équipes artistiques dans cette relation.
- 11- Créer une structure qui va promouvoir des projets culturels vers l'économie marchande...
- 12- Créer une structure de gestion des activités culturelles (idem, CCI ou CMA) → Ogaca ?
- 13- La question du concept RSE → comment mobiliser des collaborateurs d'entreprises marchandes sur des projets artistiques ?
- 14- Faire de l'innovation financière : La question du Mécénat et des autres modalités de financement (ventes de prestations dans le cadre de sociétés coopératives...)

La culture ne doit pas être une « victime » mais peut être abordée comme une opportunité qui doit pouvoir être financée de multiples façons.